

L'Info Frénétique

Éditorial

Par Mylène Tourigny, bientôt une ex-(snif) maman Freinet

Maman de Zachary Villeneuve



C'est avec plaisir que nous vous livrons cette édition du journal, la dernière de l'année scolaire 2015–2016.

Comme toujours, vous y trouverez un texte de M. Marc Audet, qui contribue à développer nos connaissances sur la pédagogie Freinet. La lecture est à l'honneur dans le texte Coup de cœur et dans le texte Bazar de livres. L'expérience des Acteurs légendaires à Yves-Prévost lors de la compétition Les Cuistots, en présence du chef Daniel Vézina, est des plus intéressantes à lire. Finalement, les Humoristes masqués ont prêté main-forte à cette édition en fournissant plusieurs textes écrits de leur plume.

Ne trouvez-vous pas que le journal est de plus en plus à l'image des enfants? Quel plaisir de les lire et d'apprendre sur leur quotidien en classe. J'espère que, l'an prochain, ils continueront à alimenter le journal de leurs écrits.

Merci encore à notre équipe et à tous les participants du journal.

J'en profite aussi pour souhaiter à tout le monde de merveilleuses vacances, que vous les passiez avec quelqu'un que vous trouvez extraordinaire, que chacun en profite et que rien ni personne ne vous empêche de vous reposer. Vous le méritez.

Dans ce numéro :

Cher Célestin	2
De la grande visite à l'école optionnelle Yves-Prévost et des Loutres!!!	3
Bazar de livres	7
Coup de cœur	8
Quand la classe devient interactive...	9
Quel beau jeu de mots	10
Des nouvelles des « Jours de la lecture 2016 » à l'école optionnelle Yves-Prévost	11
Des livres sans stéréotypes, ça existe!	13
Notre Carnaval	15
Notre collecte de sang	16
Une visite de Michèle Audette	17
Une semaine écolo à notre école!	18

CHER CÉLESTIN...

Par Marc Audet

Une autre page aujourd'hui de notre chronique sur Célestin. La pédagogie Freinet est un monde, un arc-en-ciel de personnes, toutes différentes, mais en même temps toutes branchées sur une pensée, une philosophie et des techniques de travail lentement imaginées et perfectionnées, coopérativement. Les "anciens" partagent leurs expériences avec les "jeunes", et tout le monde poursuit la construction. Quelques-uns vont plus loin, et se mettent à écrire, pour la postérité, mais surtout pour transmettre un peu plus cette passion qui les anime.

Véronique Decker est de ceux-là! Toute proche de la retraite, elle vient de publier une petite brochure qui rassemble "ses chroniques" ("Trop classe !", éditions Libertalia). Petits bouts de textes, pleins de pensées, de réflexions, d'où "suintent" de tous les coins les valeurs qui nous guident.

Petite lecture de vacances que j'ai eu envie de partager avec vous.

Champagne !

Par Véronique Decker

Tout le monde pense qu'enseigner dans le 93 (Seine St-Denis, banlieue "difficile" de Paris) est une suite de galères et de souffrances. Mais enseigner est un combat partout et porte toujours et en tout lieu ses "moments champagne", des moments inattendus, improbables, où les progrès des enfants deviennent palpables, pour eux comme pour nous, et dans lesquels la fierté le dispute à la joie, la sensation prioritaire. Bon d'accord, souvent le champagne ici est plutôt un vin vert, à peine pétillant, mais qui étanche quand même la soif de satisfactions pédagogiques.

Emmener les enfants des cités et des bidonvilles en classe de mer, et les regarder découvrir l'horizon, observer deux élèves de CP qui s'entraident à l'étude pour arriver à lire en s'appliquant pas à pas, pour saisir l'éclair qui traverse leurs yeux au moment où l'effort de déchiffrer produit du sens, fractionner des polygones pour diviser un hexagone en triangles avec une équipe de grands pour paver un plan et comprendre le calcul des surfaces, il y a mille raisons d'être heureux lorsqu'on travaille avec les enfants. Le souci c'est que beaucoup d'enseignants ont appris à faire face aux enfants, et à se comporter avec eux comme s'ils étaient des ennemis.

La pédagogie Freinet, qui permet aux enseignants d'apprendre à être aux côtés des enfants, à utiliser leur puissance de vie comme moteur des apprentissages, autorise à se détendre, à rire avec eux, à partager les émotions qui traversent les classes, à souder les équipes. Le plaisir d'enseigner crée le plaisir d'apprendre et c'est le plus important pédagogiquement, que les enfants (mais aussi leurs parents, leurs amis) soient en confiance pour que les erreurs, les ratures, les corrections soient toujours acceptées sans mépris. Alors bien sûr, on manque de tout, de livres, de subventions, d'enseignants, de formations, d'aides spécialisées, de matériel de sciences, mais, même si les résultats sont toujours plus faibles lorsque les conditions sont plus dures, il reste des espaces pour que les bulles de champagne remontent à la surface.

Chaque recul de l'ignorance, de la superstition, de la rumeur est une victoire pour les enseignants des écoles populaires et pour leurs élèves. Enseigner, ce n'est pas une succession de gestes techniques, c'est un acte politique fort, qui dit à chaque enfant qu'il a le droit d'accéder aux savoirs et à en tirer un pouvoir sur le monde.

De la grande visite à l'école optionnelle Yves-Prévost et des Loutres!!!

Écrit par Pascale Nicole, PPP, CSDPS

Le mercredi 16 mars dernier, en après-midi, avait lieu la compétition « Les Cuistots » en présence du chef Daniel Vézina, Chef propriétaire du Laurie Raphaël (Québec et Montréal), animateur de télévision et de radio, auteur de six livres et ambassadeur Zeste.

Cette compétition culinaire a été planifiée et organisée par la classe de 5^e - 6^e année de Daphnée Savard, *Les Acteurs légendaires*, à la bâtisse Yves-Prévost.

Les élèves, divisés en deux brigades (les blancs et les noirs), avaient pour *coach* deux papas extraordinaires, Nicolas Ménard et Guy Labrie, qui les ont guidés, soutenus, entraînés, depuis plusieurs mois déjà. Daniel Vézina s'est adressé aux brigades au début de la compétition donnant aussi le signal du départ. Ensuite, il a joué son rôle de juge à la perfection, aidé de parents bénévoles, goûtant les plats et questionnant les brigades. Pour clore la compétition, il n'a pas manqué de souligner le professionnalisme des brigades et l'attention portée au respect des critères de récupération des surplus prônés dans son dernier livre sur le gaspillage alimentaire *La cuisine réfléchie*.

Ce fut un après-midi extraordinaire. Plusieurs personnes étaient présentes et impressionnées par le sérieux, la coopération entre élèves et adultes, la qualité des plats cuisinés et l'ampleur du projet! Quelques enseignants avaient même apporté leur livre de recettes de M. Vézina pour obtenir un autographe! À voir les sourires de satisfaction et de fierté sur les visages des élèves et de toutes les personnes présentes, il y a fort à parier qu'ils en garderont un souvenir impérissable.

Cette compétition culinaire se voulait l'apogée du projet du même nom, « Les Cuistots », qui est une idée venant des élèves et qui a débuté au début de l'année scolaire. Au cours des mois précédant le jour J, les élèves ont appris plusieurs notions de cuisine par des ateliers donnés par des parents de la classe et ils ont été conscientisés à la thématique du gaspillage alimentaire. Dès le départ, les parents de la classe ont été mis à contribution. Entre autres, le logo « Les Cuistots » est l'œuvre d'un parent graphiste. En classe, les élèves ont fait des recherches sur le gaspillage alimentaire, ce qui a mené à faire des mathématiques, de la lecture, de l'écriture par des textes d'opinion et un recueil de recettes, des sciences, de l'univers social, de l'ECR, des arts, etc. Ils ont même fait du chili «cooked in English»!

De tout ce travail a découlé une exposition sur le gaspillage alimentaire très appréciée de M. Vézina, des élèves de l'école ainsi que de la dizaine de parents bénévoles qui participaient à cette magnifique activité. Cette exposition a été refaite lors du jour de la Terre (22 avril), et ce, pour tous les élèves de l'école.







Bazar de livres

Les Loups rapides

(Classe de Marie-Hélène)

Lors d'un conseil de classe, au mois de mars, une idée originale proposée par Ariane Levan a été votée par la majorité d'entre nous; celle de faire un bazar de livres!

C'est pourquoi, il y a quelques semaines, nous avons eu la chance de vivre cette activité en classe. C'était vraiment amusant, car nous avons pu nous échanger des livres extraordinaires qui pourront avoir une deuxième vie. Pour ce faire, nous avons un système de coupons qui ressemble au principe du troc. En fait, lorsque nous amenions des livres à échanger, nous obtenions dix coupons que nous pouvions échanger pour obtenir un nouveau bouquin.

Nous avons adoré faire cela puisque nous avons pu découvrir de nouveaux livres!



Coup de cœur

Je lis, tu ris, il Dragouille...

Par Sarha Lambert, maman de Louis et Adèle Paradis à la bâtisse Yves-Prévoist

On est toujours contents de voir nos enfants avec un livre à la main plutôt que le nez rivé sur un écran ou autre, n'est-ce pas ?

À la maison, nous avons toujours été fervents de l'histoire du soir. Nous en avons toujours fait un moment privilégié avec chacun de nos enfants. Bien que je ne veuille pas enlever le crédit à sa merveilleuse professeure, je me plais à penser que c'est un peu grâce à nous et à ce rituel du soir que notre grand de deuxième année a appris à aimer la lecture...

Pour celle qui était notre cadette jusqu'à il y a cinq mois, ce sont sans aucun doute les livres du genre Cherche et trouve qu'elle préfère. Pour celle de cinq ans qui entrera à la maternelle en août prochain, c'est souvent "Petites crottes et gros boudin" (de Anne Crahay et Catherine Leblanc) que nous lisons et relisons avec le sourire et les fous rires qui vont avec ! Pour notre grande de six ans qui a commencé à lire par elle-même cet hiver, ce sont surtout les contes classiques qui l'intéressent. Quant à l'aîné, comme la plupart des garçons de son âge, il préfère les bandes dessinées, telles que "Garfield" (de Jim Davis) ou "Les Canayens de Monroyal" (de Achdé).

Récemment, nous avons découvert la série "Les Dragouilles". Vous connaissez ? Ça fait fureur chez nous pas à peu près, surtout auprès des deux grands. Destinée à un public jeunesse (à partir de sept ans), la série comprend 13 petits livres d'environ 80 pages chacun qui se lisent comme une bande dessinée, entrecoupée de chroniques citadines. L'idée originale d'exploiter le thème des grandes villes du monde à travers les aventures des singuliers personnages que sont les Dragouilles vient d'un duo d'auteurs, Karine Gottot et Maxim Cyr. Ceux-ci nous font voyager d'un continent à l'autre, passant tantôt par Paris (tome 3) ou Tokyo (tome 4), tantôt par Sidney (tome 6) ou Reykjavik (tome 13). Pour créer les illustrations, Maxim Cyr s'est inspiré à la fois de gargouille, de patate et de dragon. Ça a donné les Dragouilles. Chaque patate-dragon a sa personnalité propre et ses intrigues : il y a les jumeaux, l'artiste, la branchée, la geek, le cuistot et la rebelle. Il y en a pour tous les goûts. De quoi divertir petits et grands !

De beaux petits bouquins écrits et illustrés par des auteurs de chez nous, à dévorer pendant les vacances d'été... car souvenez-vous que la lecture ne prend jamais de congé !

Bon été à tous !

Quand la classe devient interactive...

Par Cinthia Ricard-Côté

Maman d'Alexy Germain, 2^e année, École des Loutres

Depuis 2 ans, je vis une expérience vraiment enrichissante et intéressante avec la classe de mon plus jeune. Annie, l'enseignante de mon fils, a intégré petit à petit des éléments interactifs à sa classe pour que nous, les parents, puissions suivre ce qui se passe en classe quasiment en direct!

Le tout a débuté par l'intégration d'un compte « Twitter » que l'enseignante a créé en invitant par la suite les parents à s'y abonner. Chaque jour (ou presque) les enfants « twittent » ce qu'ils font en classe : les nouvelles découvertes, les questions et ils les échangent avec les autres classes, autant à l'intérieur de l'école qu'à Yves-Prévoist. Et comme le virtuel ne connaît pas de frontière, l'échange va même jusque dans d'autres pays! Et nous, en tant que parents, nous pouvons interagir avec eux, voir ce qui se passe, être informés de leurs découvertes, etc. Et je me permets de le rappeler : tout cela presque en direct!

Ensuite, Annie a intégré l'application « PÉRISCOPE ». Cette application est conçue pour que nous puissions voir en vidéo ce qui se passe en direct dans la classe ou ailleurs. Aussitôt qu'Annie commence à filmer, nous recevons une notification et nous pouvons ouvrir notre application afin de visionner la vidéo. Grâce à « Periscope », les enfants qui étaient restés en classe ont pu suivre et « parler » avec Annie et leurs deux camarades de classe qui étaient physiquement à l'épicerie, afin d'acheter les ingrédients pour faire une collation pour les correspondants. Nous avons aussi pu voir une petite vidéo de la sortie éducative de la classe dans une fromagerie dans le cadre de leur projet collation. Cette application est, à mon avis, vraiment géniale et pourrait être exploitée dans toutes les classes!

La dernière application dont je vais vous parler est « Seesaw ». Annie a intégré cette application cette année et elle est vraiment GÉNIALE ! Chaque parent possède son compte qui est relié à celui de son enfant. Donc, pour chaque bricolage et activité, etc., l'enfant (ou l'enseignante) peut prendre une photo ou une vidéo et la partager dans le compte de l'enfant. Instantanément, le parent reçoit une notification (et un courriel) et il peut aller voir ce que l'enfant a inscrit. Grâce à « Seesaw », j'ai pu voir de beaux textes que mon fils a rédigés ainsi que des bricolages. J'ai pu voir aussi la classe en train de s'activer à la préparation de leur spectacle de théâtre, mon fils qui m'adressait un petit mot de vive voix et beaucoup d'autres choses ! Avec cette application, les parents peuvent répondre à leurs enfants à la suite d'une question de leur part ou laisser un commentaire sous une photo ou une vidéo ou en laissant un message vocal. Et le plus merveilleux, c'est qu'à la fin de l'année, nous pouvons télécharger tout ce qui a été mis dans le compte

de notre enfant et garder tout cela comme souvenir dans notre ordinateur.

J'ai trouvé que tous ces outils étaient complémentaires les uns les autres et surtout vraiment géniaux pour nous, les parents, qui désirons toujours en savoir plus sur ce qui se passe en classe et sur ce que nos enfants peuvent vivre comme expérience. J'ai vraiment adoré pouvoir interagir avec eux en direct et avoir un accès privilégié au petit monde qu'est leur classe.

Merci, Annie, d'avoir fait de ces deux années une expérience formidable et d'amener ces idées pour faire évoluer le monde de l'éducation!

Quel beau jeu de mots!

(texte de source inconnue)



JOLIMENT BIEN DIT

L'emploi du pronom indéfini ...

Il était une fois quatre individus qu'on appelait Tout le monde, Quelqu'un, Chacun et Personne. Il y avait un important travail à faire. On a demandé à Tout le monde de le faire. Tout le monde était persuadé que Quelqu'un le ferait. Chacun pouvait l'avoir fait, mais en réalité Personne ne le fit. Quelqu'un se fâcha, car c'était le travail de Tout le monde! Tout le monde pensa que Chacun pouvait le faire. Et Personne ne doutait que Quelqu'un le ferait. En fin de compte, Tout le monde fit des reproches à Chacun parce que Personne n'avait fait ce que Quelqu'un aurait pu faire.

MORALITE

Sans vouloir le reprocher à Tout le monde, il serait bon que Chacun fasse ce qu'il doit sans nourrir l'espoir que Quelqu'un le fera à sa place, car l'expérience montre que là où on attend Quelqu'un, généralement, on ne trouve Personne!

CONCLUSION

Nous allons le transférer à Tout le monde afin que Chacun puisse l'envoyer à Quelqu'un sans oublier Personne!

Des nouvelles des « Jours de la lecture 2016 » à l'école optionnelle Yves-Prévost

L'activité « L'histoire sans fin » s'est déroulée principalement du 11 au 15 avril 2016.

Les quatre membres du sous-comité bibliothèque avaient préparé une courte histoire qui fut affichée sur l'un des murs d'exposition de l'école au tout début des Jours de la lecture, et chaque enseignant en recevait aussi une photocopie pour s'y référer en classe au besoin. Mais voilà... l'histoire ne comportait pas de fin!

Chaque classe qui le désirait était alors invitée à inventer et choisir collectivement « sa propre fin », qui tenait en un seul carton (p. ex. un dessin et quelques phrases) – qu'elle soit loufoque, sérieuse, émouvante, surprenante... les possibilités étaient infinies! Une fois le carton complété, chaque classe pouvait aller l'afficher sur le mur d'exposition, sous l'histoire d'origine. Au fil des jours, nous voyions ainsi apparaître toute une gamme de fins pour la même histoire, illustrant du même coup à quel point l'imagination pouvait faire naître un grand nombre de possibilités!

Voici le texte original de « L'histoire sans fin ».

La porte d'en bas

Par une belle journée de printemps à l'école Yves-Prévost, les élèves de la classe des Perce-Neige Intrépides, dont vous faites partie, assistent à leur période de musique. Paule est soudain demandée à la porte, car elle doit signer une énorme pile de nouveaux brevets. Les élèves de votre classe arrêtent de pratiquer quelques secondes et c'est alors que vous réalisez qu'une étrange musique un peu dissonante se fait entendre. La mélodie est si curieuse que vous ressentez un besoin inexplicable d'aller voir de quoi il s'agit. Paule ne semble rien remarquer, on dirait que seuls les enfants peuvent l'entendre...

La mélodie vient d'une porte près des crochets des élèves de maternelle, qui est toujours fermée habituellement; jamais personne n'a su ce qui se cachait derrière. Les Perce-Neige Intrépides se regardent, comme pour se dire : « Allez, on va voir! ». Vous ouvrez la porte et vous entrez... dans une autre dimension!!

Vous vous retrouvez avec surprise dans le corridor d'une école qui ressemble à Yves-Prévost, mais vous ne connaissez aucun des élèves et tout le monde semble triste et fatigué. Une professeure sort alors du gymnase d'un pas traînant. Les Perce-Neige Intrépides demandent : « Bonjour, savez-vous où nous sommes et d'où vient cette étrange musique ? » La professeure répond d'une voix morne en pointant une porte au bout du couloir : « Vous êtes à l'école Yvette-Prévostine. Je suis Rémina, la professeure d'éducation physique. Ce que vous entendez doit venir de la classe de Paul, le professeur de musique... »

Ni une ni deux, vous et vos camarades vous dirigez avec énergie vers la porte en question (Rémina n'en revient pas de voir des élèves aussi dynamiques!) et vous cognez poliment trois coups. Paul ouvre lentement et dévoile ainsi une classe dont les élèves ont un regard triste et éteint. « Ouuiiiii? » demande-t-il faiblement. Vous répondez : « Nous sommes les Perce-Neige Intrépides, de l'école Yves-Prévost et nous avons entendu votre étrange musique... »

À votre grande surprise, Paul se met à sangloter. « Bouuuhouuu, si vous saviez!... Il y a quelques mois, nous nous sommes réveillés un matin et nous avons tous perdu notre petite étincelle d'originalité intérieure. Finis la créativité, les projets et initiatives uniques et fantastiques, finie la joie d'apprendre tous ensemble... Mes élèves et moi ne sommes plus capables de produire une musique harmonieuse; Rémina et ses élèves n'ont plus d'énergie pour bouger tout en s'amusant et c'est pareil dans toute l'école. Nous ne savons pas comment faire pour que chacun retrouve sa petite étincelle... Mais si vous venez d'une autre école et que vous avez trouvé notre musique étrange, vous pouvez peut-être nous aider? »

Vous vous exclamez alors : « Bien sûr qu'on peut vous aider, rien n'est à l'épreuve des Perce-Neige Intrépides! Nous sommes certainement capables de trouver une solution à votre problème! »

Quelle solution votre classe va-t-elle proposer pour aider les élèves et les professeurs de l'école Yvette-Prévotine à retrouver leur petite étincelle d'originalité intérieure?



Illustrations : Arienne Boucher

Pour lire la suite, il faut aller à la bibliothèque de l'école où un recueil souvenir a été déposé avec les différentes fins. Chacune des classes, avec ses couleurs, vous donne accès à un monde de fantaisies et d'imagination débordante.

Bravo à toutes les classes participantes!

Des livres sans stéréotypes, ça existe!

Par Nancy Carrier, Maman de Flavie, classe de Maude à des Loutres

La démonstration de l'importance de la littérature jeunesse n'est plus à faire. Dans notre société actuelle, la lecture et l'enfance vont de pair et les livres sont très valorisés dès le plus jeune âge. La campagne publicitaire de la Fondation Lucie et André Chagnon (Naître et Grandir) démontrait bien l'importance de quelques minutes quotidiennes de lecture, dès la naissance, pour l'acquisition du langage, l'écoute, le développement du lien parent-enfant... La lecture est en effet un aliment presque essentiel pour les jeunes, mais le contenu des livres n'est pas à négliger et peut certainement avoir un impact sur l'acquisition de certaines valeurs par les enfants.

En se baladant dans les librairies, tout comme dans certains magasins de jouets d'ailleurs, il est facile de constater que l'offre de livres diffère parfois selon le sexe. En tapant « Histoires pour les filles » ou « Histoires pour les garçons » sur les moteurs de recherches des grandes librairies, force est de constater qu'on offre aux filles le rose, les paillettes et les licornes et qu'on propose aux garçons les autos, les dragons et les pirates. En fait, plusieurs chercheur(euse)s se sont penché(e)s sur la présence de stéréotypes basés sur le sexe dans la littérature jeunesse. Si certains aspects semblent s'être améliorés, il semble y avoir un ralentissement du progressisme à ce niveau. Comme le souligne Anne-Marie Dionne, professeure en Sciences de l'éducation à l'Université d'Ottawa qui a analysé des livres jeunesse ayant remporté le Prix du Gouverneur général du Canada, encore aujourd'hui, dans la littérature jeunesse, « le monde du travail est marqué du sceau de la masculinité ». La bibliothécaire et blogueuse Mariouche Famelart, dénonçait pour sa part en 2014 l'arrivée mensuelle sur les rayons des librairies de trop de livres stéréotypés destinés aux enfants. D'un côté, des livres destinés aux filles qui présentent des fées, des princesses et des poneys et, de l'autre, ceux qui s'adressent aux garçons explorant le monde des camions, des pirates et des pompiers. Si les enfants de 2016 ont un éventail de possibilités et si plusieurs ne véhiculent pas de stéréotypes au quotidien, il peut tout de même être pertinent de réfléchir sur l'offre de livres disponibles. Le développement du sens critique des petits comme des grands dans le choix des lectures est pertinent pour éviter de véhiculer des modèles qui confinent les garçons et les filles dans des espaces limités.

Anne-Marie DIONNE, « Représentation des personnages masculins et féminins en littérature jeunesse : analyse des illustrations des livres primés par les Prix du Gouverneur général du Canada », *Revue des sciences de l'éducation*, Volume 35, numéro 2, 2009, p. 155-175.

Mariouche FAMELART, *Trop de livres pour enfants stéréotypés!*, [En ligne], 2014, <http://naitreetgrandir.com/blogue/2014/12/16/trop-de-livres-pour-enfants-stereotypes/>, (page consultée le 25 mai 2016).

Plusieurs outils existent et peuvent permettre de développer notre esprit critique et faciliter nos choix. En voici quelques exemples :

Les livres et les jouets ont-ils un sexe? est un document d'accompagnement rédigé en 2013 par le Secrétariat à la condition féminine et le ministère de la Famille du Québec. Il se concentre sur le préscolaire et explique ce que sont les stéréotypes sexuels, leurs effets néfastes, notamment sur la réussite scolaire, et dénombre bon nombre de stratégies à adopter au quotidien pour favoriser l'égalité entre les sexes. http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Doc_Les_livres_et_les_jouets_ont-ils_un_sexe.pdf

Sous le thème « Osez un monde inclusif où chaque enfant peut être lui-même », Kaléidoscope (YWCA) propose une vaste sélection de livres par groupe d'âge (de 0 à 12 ans). Plusieurs catégories permettent de choisir des livres exempts de discrimination et de stéréotypes tels qu'égalité des sexes, affirmation de soi, diversités corporelle, culturelle ou fonctionnelle, etc. <http://kaleidoscope.quebec/>

Élaboré par l'association à but non lucratif Adéquations, dont le siège social est à Paris, ce site Internet répertorie plusieurs bibliographies intéressantes d'albums jeunesse ou de bandes dessinées non sexistes. On y retrouve aussi des analyses de contenus permettant d'aiguiser notre sens critique. <http://www.adequations.org/spip.php?article1250>

Pour une introduction aux impacts de la socialisation genrée et pour faire le partage entre ce qui est acquis et appris par les enfants, le webdocumentaire *L'école du genre* traite de plusieurs aspects (école, sport, jouets...). <http://www.universcience.tv/categorie-l-ecole-du-genre-964.html>

L'objectif de réfléchir au contenu des livres proposés aux petits comme aux grands n'est pas de limiter les intérêts des enfants, mais simplement de se questionner sur l'offre de possibilités et sur l'impact que peuvent avoir certaines images sur la perception de soi et les rôles que l'on peut jouer dans la société. En s'évadant dans les pages de *Chère Malala* (9-12 ans), *Fenouil, footballeur* (6-9 ans) ou *Hector l'homme extraordinairement fort* (6-9 ans), on ne voyage pas moins au pays de l'imaginaire, mais on provoque la réflexion, les remises en question des codes culturels et l'ouverture.

Notre Carnaval

Dans la première semaine du mois de février, nous avons vécu notre Carnaval. Lors de ce dernier, les élèves de l'école ont pu profiter du beau temps et des activités organisées par le conseil-enfants. Nous avons pu boire du bouillon de poulet pour nous réchauffer et manger un fruit.

On a participé à plusieurs activités comme le hockey, le mini-hockey, la souque à la corde, la chasse aux objets et la course à obstacles.

Merci à Rémy et au conseil-enfants pour l'organisation de ce bel événement.

Éloïse Gagné

Les Humoristes masqués, journalistes

Classe d'Isabelle Rioux



Notre collecte de sang

Cette année, la classe de Patrice et la nôtre avons organisé une collecte de sang en collaboration avec Héma-Québec. Au cours de ce projet, nous avons fait plusieurs découvertes intéressantes. De plus, de nombreuses étapes ont été réalisées et chacun a dû donner son maximum afin que ce soit une réussite.

La première étape de ce projet fut la visite de Patrice Cantin, un employé très dynamique d'Héma-Québec. Il nous a parlé de l'importance de donner du sang, car à chaque quatre-vingts secondes, une personne en a besoin dans la province de Québec. De plus, nous avons été surpris d'apprendre que seulement 3% de la population donne du sang à cause de la peur ou du manque de temps.

Par la suite, Patrice est revenu nous voir et nous a demandé de recruter quatre donneurs chacun. Nous avons cru que ce serait facile, mais plusieurs ont rencontré des difficultés. Par contre, nous avons quand

même réussi à dépasser notre objectif qui était de 100 donneurs. Tous nos efforts ont finalement porté leurs fruits puisque 134 donneurs sont venus nous encourager.

Le jour venu, chaque élève a reçu une formation du personnel d'Héma-Québec. Ainsi, chacun a pu bien faire son métier. Il y avait plusieurs lieux de travail comme l'accueil, l'inscription, le prélèvement, l'aire de repos et le coin collation. Les donneurs ont dû passer par toutes ces étapes. Nous étions là pour les encourager, les divertir et les remercier.

Finalement, nous avons vraiment apprécié cette expérience. Merci à tous ceux qui sont venus donner du sang. Pour nous, vous êtes des héros, car vous nous avez aidés à sauver 536 vies (un don sauve quatre vies).

Les Humoristes masqués, journalistes



Une visite de Michèle Audette

Iana Forest

Les Humoristes masqués, journalistes

Classe d'Isabelle Rioux



Le 4 mai, la classe d'Isabelle recevait la visite de Michèle Audette, présidente de l'association des femmes autochtones du Québec. Michèle travaille pour que les Autochtones soient considérés comme des êtres humains comme nous. Elle défend aussi la cause des femmes autochtones qui ne sont pas reconnues à leur juste valeur. Elle nous a expliqué que le peuple autochtone est considéré comme des enfants par le Canada. Oui, ils ne paient pas de taxes dans leur réserve, mais cela vient aussi avec des conséquences. Par exemple, ils ne peuvent pas choisir leur maison et ne peuvent pas emprunter un montant à la banque afin de construire un hôtel. Nous avons pu poser nos questions et réaliser qu'il y a beaucoup de préjugés concernant les Autochtones.

Michèle est un exemple pour nous. Elle a organisé une grande marche de Québec à Ottawa pour les Autochtones. C'est une chance d'avoir pu la rencontrer. Nous souhaitons que les Autochtones soient considérés comme nous, les Blancs.

Pour en savoir plus sur Michèle Audette :

[Michèle Audette, la militante nomade | Le 21e | ICI Radio-Canada](#)

[Michèle Audette | Les francs-tireurs | Zone Vidéo Télé-Québec](#)

[Michèle Audette: Une femme autochtone | Vidéos | Voir.ca](#)

Une semaine écolo à notre école!

Laurence Raymond
Les Humoristes masqués
Classe d'Isabelle Rioux

La semaine du 18 avril fut une semaine écolo. Tout au long de la semaine, à l'interphone, il y a eu des capsules écologiques sur le recyclage, le compostage, le gaspillage et l'économie d'énergie. Les membres du comité environnement ont même mis des affiches dans les salles de bain pour nous sensibiliser au gaspillage.

Voici les activités que nous avons eu la chance de vivre :

Chaque classe devait semer des fines herbes dans son local

Un midi avec un objectif de zéro déchet dans nos boîtes à lunch.

Un après-midi sans électricité

Une exposition sur le gaspillage alimentaire animée par la classe de Daphnée.

De plus, ils nous ont proposé des activités à faire en classe, comme un jeu sur le recyclage.

Finalement, je crois que cette semaine devrait être vécue chaque année.

Merci au comité environnement pour tout ce travail !



Équipe du journal – Année scolaire 2015-2016

Rédaction :

Audrey Lavoie

Cinthia Ricard-Côté

Sarha Lambert

Mylène Tourigny

Marc Audet

Marc-Antoine Fortin

Nancy Carrier

Philippe Bouchard

Correction :

Guillaume Rodrigue

Maude Paquet

Sébastien Boiteux

Marie-Eve Vachon-Savary

Mise-en-page :

Cynthia Bell

Coordination :

Simon Noel